

Tennis : Jean-Baptiste Bollée nouveau directeur technique du Stade Poitevin

Publié le 03/07/2021 à 06:25 | Mis à jour le 03/07/2021 à 06:25



Jean-Baptiste Bollée n'a pas son pareil pour prodiguer des conseils aux jeunes joueurs.

© (Photo sd)

Jean-Baptiste Bollée va mettre son expertise au service du club. Le directeur technique du Stade Poitevin revient dans la Vienne après un parcours riche.

Il est le premier vainqueur de la semaine des Petits As à Tarbes. C'était en 1983. Le tournoi est considéré comme le championnat du monde des 12-14 ans. Nadal l'a remporté, Federer et Djokovic se sont arrêtés respectivement au stade des 8es et des quarts. *« À mon époque, le tournoi n'était pas aussi médiatisé que maintenant. Et puis moi, je n'ai pas fait carrière. »*

Au Creps comme élève puis entraîneur Jean-Baptiste Bollée, 53 ans en octobre, appelé en équipe de France jeune avec un classement de -2/6, a pris une autre route. Qui le ramène aujourd'hui à Poitiers dans un rôle de directeur technique au sein d'un

club fort de 550 adhérents dont 400 licences sportives. « *Mes missions sont larges, elles vont du loisir au nouveau centre d'entraînement en passant par l'école de tennis et les enseignants. Le centre d'entraînement regroupera une douzaine des meilleurs éléments à la rentrée. Ils évolueront dans des conditions idéales avec une scolarité à horaires aménagés. Rien ne sera négligé dans leurs développements.* » « *Notre offre évolue, on avait besoin d'un technicien comme Jean-Baptiste, balise le président Gabriel de Saint-Martin. Il a toute la légitimité pour s'adresser à nos différents publics. C'est un ancien joueur du club, il a connu le haut niveau, il a été entraîneur fédéral et en club.* »

Après deux ans en tennis-études au Creps, une section alors dirigée par Dominique Poey et le regretté Pierre Boyard, il file à l'INSEP. Mais entre les résultats modestes et les blessures, on lui montre la porte. L'idée d'entraîner germe alors dans son esprit. À 19 ans, il passe son BE1 au Creps, après une courte expérience aux USA au sein de l'académie Nick Bollettieri. « *Un personnage que je voulais découvrir* », rappelle-t-il. À son retour, il retrouve la classe tennis-études de Vouneuil/Biard dans un rôle de coach adjoint au plus près de son mentor. « *Avec Dominique Poey, on était complices, complémentaires. On avait une relation privilégiée. J'ai aimé partager cette aventure.* » Le duo façonne des talents comme Nicolas Mahut, Julien Benneteau, Arnaud Di Pasquale ou encore Nicolas Dewilder, ancien 60e joueur mondial. « *Autant de bonnes surprises* », se remémore-t-il.

Le besoin de changer d'air envoie l'entraîneur fédéral à l'Île Maurice, un an, puis en Nouvelle-Calédonie pour un long séjour tennistique de 10 années (2002-2011). « *Une belle expérience, avec mon épouse et mes enfants (un garçon de 12 ans et une fille de 8 ans), on y a pris goût.* » Il s'épanouit décidément en région. Il enchaîne à partir de 2011 plusieurs contrats : La Normandie et Honfleur jusqu'en 2019 puis Rouen et Vendôme. « *J'avais envie de me stabiliser, alors quand le Stade Poitevin s'est manifesté, j'ai répondu favorablement. J'ai joué au Stade sous la présidence de Martine Apercé, j'y ai gardé des amis, des relations.* » Bienvenue chez vous !

-
- Article de La Nouvelle République du 03/07/2021